

FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

« Le monteur aide le réalisateur dans la découverte de son propre film »

Auteur de « Thérèse », « Pater » et de nombreux documentaires, Alain Cavalier signe son ultime film « Merci d'être venu », à voir en avant-première ce mardi 30 juin. Rencontre avec son monteur Emmanuel Manzano

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

Son nom ne dira rien au grand public mais comme beaucoup de gens de cinéma qui travaillent dans l'ombre, Emmanuel Manzano est un rouage indispensable à la réalisation d'un film : il est monteur. Avec une spécialité pour le documentaire. Cet ancien élève de l'Institut supérieur des arts de Bruxelles exerce un art méconnu, peu médiatique, mais qui pourtant tient lieu d'un geste vital.

« Toute la construction d'un film se trouve au cœur du documentaire. J'aime à dire que c'est de la maïeutique. On aide quelqu'un dans la

découverte de son propre film. C'est un peu moins vrai pour la fiction, plus découpé, plus balisé. Dans le documentaire, il n'y a pas cette béquille. On part dans l'inconnu et il faut tirer un récit », explique Emmanuel Manzano. Sur la scène du grand théâtre de La Coursive, lors de la soirée d'ouverture, il s'est réjoui de figurer au générique de trois films présentés au Festival La Rochelle Cinéma : « N'hésitez pas à faire appel à moi si vous voulez être programmé à La Rochelle ! », a-t-il lancé. Il a en effet collaboré avec Yves Jeuland sur « À vous de jouer » et avec Namir Abdel Messeer pour « La Vie après Siham » à l'affiche cette semaine. Mais c'est avant tout pour

« Merci d'être venu », l'ultime film d'Alain Cavalier, que le monteur est à La Rochelle. À 94 ans, l'auteur de « Thérèse » et de « Pater » a en effet décidé de raccrocher.

Sauveur

Emmanuel Manzano est son monteur attitré depuis une douzaine d'années. « Je suis arrivé en fin de montage sur "Paradis", pour les aider. Françoise Widhoff (sa femme qui tourne avec lui, NDLR) avait besoin de souffler. Un jour, j'ai sonné à leur porte et elle s'est exclamée : "Ah c'est vous mon sauveur !" Puis j'ai monté tout seul "Caravage". On ne s'est plus quitté. Nous avons une relation forte et fusionnelle. C'est le genre de rencontre marquante », résume-t-il. Pour « Merci d'être venu », réalisateur et monteur ont d'abord dérushé quinze ans d'images amassées par monts et par vaux, avant de s'en tenir à un fil rouge : montrer le plaisir qu'Alain Cavalier a pris toute sa vie à filmer sa vie et les autres, partout et tout le temps, après l'apparition des petites ca-



Depuis une douzaine d'années, Emmanuel Manzano est le monteur du cinéaste Alain Cavalier. ROMUALD AUGÉ / SO

méras numériques. La mort y est très présente (celle de leur chat, d'un pigeon dans la cour...) mais l'autoportrait se révèle malgré tout joyeux, entre la gouaille de Françoise Widhoff et les facéties d'Alain Cavalier, vieux monsieur qui remballa sa caméra en se servant un verre de vin rouge.

Cette année, le cinéaste ne fera pas le déplacement au Fema où il était l'un des chouchous de l'équipe. Sa première venue remonte à 1979

avec « Le Répondeur ne prend plus de message ». « Je vais perpétuer la tradition. Alain et Françoise avaient leurs petits rituels comme aller à l'Aquarium, manger une glace. Je suis venu la première fois avec eux il y a une dizaine d'années », se souvient Emmanuel Manzano. Il sera présent lors de la projection de « Merci d'être venu », ce mardi 30 juin, à 17 h 15, en salle bleue de La Coursive.

Tout sur : festival-larochelle.org